

MARIE, OSTENSOIR DE JÉSUS

Par Marie on croit plus vivement.



A connaissance de tous les mystères de la foi chrétienne se réduit, après tout, à la connaissance de Jésus; or qui connaît mieux Jésus que Marie sa mère? Qui peut par conséquent mieux qu'elle, apprendre à le connaître? Voilà pourquoi l'Eglise, s'appuyant de l'autorité des saintes Ecritures, appelle Marie la mère de la science, la mère de la connaissance: *Ego mater agnitionis*.

Nul ici-bas ne nous connaît mieux que notre mère. Quand nous sommes devenus étrangers pour tous les autres, quand l'éloignement, le temps, la souffrance nous ont rendus méconnaissables pour tous les yeux, il est toujours un œil qui ne se trompe point, qui n'hésite point: c'est l'œil de notre mère. Et une mère ne connaît pas seulement les traits extérieurs, le visage, la démarche de son fils; elle le connaît à fond, elle pénètre les replis de son cœur, elle devine ses pensées les plus intimes, ses désirs même les plus secrets.

C'est ainsi que Marie a connu Jésus. Elle l'étudiait à la fois par sentiment de tendresse maternelle et de respectueuse admiration, comme son fils et comme son Dieu. Elle conservait dans son cœur toutes ses paroles, elle s'inspirait de l'esprit de toutes ses œuvres. Nul n'a connu comme Marie la vie intérieure de Jésus, ce que l'Ecriture appelle la vie du cœur, c'est-à-dire la véritable vie. Notre-Dame du Sacré-Cœur: oui vraiment, ô Marie, ce nom vous appartient, car pour vous ce Cœur adorable a été transparent: vous en avez vu comme à découvert toutes les pensées, tous les mouvements, tous les sentiments. Que dis-je? votre Cœur a été le miroir où se sont réfléchis tous les traits du Cœur